

PROGRAMME DCI-ENV DE L'UNION EUROPÉENNE POUR LA RDC

Capitalisation des résultats du projet Makala en République Démocratique du Congo

Lettre de contrat N°2013/323021

RAPPORT DE DÉMARRAGE

Rédigé par Régis PELTIER, Emilien DUBIEZ Jean-Noël MARIEN

Décembre 2013



Ce projet est financé par
l'Union européenne



Ce projet est mis en œuvre par IBF International Consulting
En collaboration avec Cirad



“Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité de l'auteur et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant l'avis de l'Union européenne.”



Projet CapMakala
« Capitalisation des résultats du projet Makala »

Rapport de démarrage du projet

« Capitalisation des résultats du projet Makala »



Régis PELTIER, Emilien DUBIEZ et Jean-Noël MARIEN
(Cirad-ES, UR BSEF)
10 décembre 2013



TABLE DES MATIÈRES

Résumé	5
1 Contexte	6
2 Lancement des activités.....	6
2.1 Signature des contrats.....	6
2.2 Arrivée en RDC d'Emilien DUBIEZ.....	6
2.3 Premier comité de pilotage du 6/11/2013.....	6
2.4 Proposition d'un premier budget d'opération.....	6
2.5 Affectation du matériel du projet Makala	7
3 Difficultés rencontrées.....	7
3.1 Démarrage tardif du projet et demande de prolongation	7
3.2 Bureau du projet	7
3.3 Affectation d'un agent de l'administration.....	7
4 Orientations et stratégies	8
4.1 Quelle échelle de gestion, quel type de gouvernance, quel mode de gestion pour la ressource bois énergie ?.....	8
4.1.1 Les axes de réflexion.....	8
4.1.2 De la réflexion à l'action	10
4.2 Former pour diffuser	11
4.3 Évaluer pour améliorer	13
5 Conclusions.....	15
6 Annexes	16
6.1 Annexe 1 : Capitalisation des résultats du projet MAKALA en RDC : Proposition méthodologique CIRAD	16
6.2 Annexe 2 : Compte-rendu du premier Comité de Pilotage 6 novembre 2013	23
6.3 Annexe 3 : Premier budget d'opération.....	28
6.4 Annexe 4 : Affectation du matériel du projet Makala.....	30
6.5 Annexe 5 : T. d. R. agent de l'administration	32

RÉSUMÉ

Le projet « **Capitalisation des résultats du projet Makala en R. D. du Congo** » (**CapMakala**) a réellement débuté ses activités avec l'arrivée à Kinshasa de l'Expert Junior Emilien Dubiez le 07/10/2013 et a pris sa vitesse de croisière avec la tenue de la première réunion du comité de pilotage du projet le 06/11/2013. Un premier budget d'opération a été proposé à la DUE, il est en attente d'accord. Une partie du matériel du projet Makala a été affectée au projet CapMakala et, en particulier, le matériel informatique, le mobilier de bureau et deux véhicules tous-terrains, ce qui a permis un démarrage du nouveau projet sans gros investissements. Des TdR concernant l'affectation au projet d'un agent de l'administration ont été rédigés et ont été envoyés au Ministère, nous attendons la validation du budget d'opération et la remise d'une liste de candidats potentiels pour lancer la procédure de recrutement. Les orientations et la stratégie du projet ont été discutées et développées au cours d'une réunion de programmation et du comité de pilotage.

En conclusion, on peut estimer que le projet CapMakala a débuté de façon tout à fait satisfaisante, quoiqu'avec un certain retard. Les points à régler en décembre 2013 sont l'accord sur le budget d'opération et sur la prolongation du projet jusqu'en début octobre 2014, ainsi que le choix d'un candidat de l'administration qui pourrait prendre ses fonctions début janvier 2014.

1 CONTEXTE

Comme cela était prévu dans la proposition méthodologique du Cirad (**Voir Annexe 1**) Le présent rapport est rédigé deux mois après le début effectif du projet « **Capitalisation des résultats du projet Makala en R. D. du Congo** » (ci-après désigné « Capitalisation Makala » ou « CapMakala »), pour faire le point sur : i) le lancement des activités, ii) les éventuelles difficultés et, iii) les orientations et les stratégies à mettre en œuvre. Ce projet est intégré dans le lot 1 du projet : « *Études et assistance technique dans tous les secteurs* » de l'Union Européenne qui le finance par un contrat cadre via le consortium IBF (Demande de prestation N°2013/323021). Ce projet est mis en œuvre par le Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (Cirad).

2 LANCEMENT DES ACTIVITÉS

2.1 Signature des contrats

Suite à l'appel d'offre du contrat-cadre COM 2011-Lot (1) du projet Capitalisation Makala, le contrat spécifique a été attribué à IBF le 2/09/2013 et la lettre de marché a été reçue par IBF le 12/09/2013.

2.2 Arrivée en RDC d'Emilien DUBIEZ

Suite aux signatures des différents contrats, l'Expert Junior Emilien Dubiez est arrivé à Kinshasa le 7/10/2013.

2.3 Premier comité de pilotage du 6/11/2013

La réunion du premier Comité de Pilotage du projet « Capitalisation des résultats du projet Makala » s'est tenue le mercredi 6 novembre 2013 dans la salle de réunion de la Fondation Hanns Seidel à Kinshasa (RDC) de 14h00 à 17h30. La réunion a été présidée par S. E. Mr. Bavon N'Sa Mputu Elima, Ministre de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme, en présence de Mr. Filippo Saracco, responsable régional forêt-environnement de l'Union Européenne. La liste des participants, le planning et le compte-rendu de la réunion sont présentés en **Annexe 2** du présent rapport. L'expert Junior Emilien Dubiez et l'expert Senior Jean-Noël Marien ont animé ce comité.

2.4 Proposition d'un premier budget d'opération

Sur la base du budget de l'offre IBF, le Cirad a proposé un premier budget d'opération (**Voir Annexe 3**) qui est en cours d'examen par la DUE. En fonction du coût réel, encore incertain de certains postes de dépense, un rectificatif sera certainement demandé au cours du premier trimestre 2014.

2.5 Affectation du matériel du projet Makala

Fort heureusement, une partie du matériel du projet Makala a été affecté au projet Capitalisation Makala (**Voir Annexe 4**) et en particulier le mobilier de bureau et deux véhicules tout-terrain, ce qui a permis un démarrage du nouveau projet sans gros investissements.

3 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

3.1 Démarrage tardif du projet et demande de prolongation

Les délais d'attribution du marché, de signature des contrats, de mise en route de l'expert junior et d'affectation du matériel, ont permis un démarrage effectif au 07/10/2013, au lieu de la date du 01/09/2013 qui était initialement prévue dans l'appel d'offre. Le projet étant prévu pour une durée de douze mois, nous avons demandé à la DUE que sa fin puisse être retardée au 06/10/2014, au lieu du 30/08/2014. La réponse à cette requête est attendue. Ceci permettrait de faire les réunions finales en septembre au lieu du mois d'août, mois pendant lequel beaucoup de personnes concernées sont en vacances ou non disponibles.

3.2 Bureau du projet

Pour des raisons d'économie de frais de fonctionnement de bureau et de rapprochement avec d'autres projets forestiers financés par l'UE, il avait été envisagé de déplacer le bureau que la Fondation Hanns Seidel (FHS) avait mis à disposition du projet Makala. Cependant, tous les bureaux disponibles qu'Emilien Dubiez a visités étant beaucoup trop chers pour le budget du projet, un arrangement avantageux a été trouvé avec la FHS. C'est pourquoi, il est maintenant envisagé que le bureau reste à la FHS. Si cette solution est confirmée, des économies pourront être faites sur la ligne correspondante et une réaffectation de ces crédits vers des actions de terrain sera envisagée.

3.3 Affectation d'un agent de l'administration

Des TdR concernant l'affectation au projet d'un agent de l'administration ont été rédigés (**Voir Annexe 5**) et ont été envoyés au Ministère, nous attendons la validation du budget d'opération et la remise d'une liste de candidats potentiels pour lancer la procédure de recrutement. Il est envisagé que l'agent puisse prendre ses fonctions au cours du mois de janvier 2014 suite à la procédure de recrutement.

4 ORIENTATIONS ET STRATÉGIES

4.1 Quelle échelle de gestion, quel type de gouvernance, quel mode de gestion pour la ressource bois énergie ?

4.1.1 Les axes de réflexion

L'enjeu principal du projet est de porter le débat sur la gestion de la ressource bois énergie, du niveau territoire villageois au niveau national et de traiter des relations entre l'agriculture paysanne, la production de bois énergie et de leurs impacts sur la dégradation des espaces forestiers. Il favorisera l'implication des décideurs politiques dans les processus décisionnels qui définiront les orientations d'un futur projet de gestion de la ressource bois énergie, contribuant à la prolongation des activités réalisées dans le cadre du projet Makala (Volet 3 : **Elaborer un projet sur financement à long terme**). Au-delà de la question de l'aménagement du territoire (défini comme « *l'action et la pratique de disposer avec ordre, à travers l'espace d'un pays et dans une vision prospective, les hommes et leur activité, les équipements et les moyens de communication qu'ils peuvent utiliser, en prenant en compte les contraintes naturelles, humaines et économiques, voire stratégique* » Pierre Merlin, 2000), la gestion d'une ressource donnée, le bois énergie, dans un espace donné, le bassin d'approvisionnement, pose la question de l'échelle de gestion (niveau d'agrégation spatiale), du type de gouvernance de cette ressource et des autres ressources naturelles en interaction directe avec la gestion du bois énergie. L'implication des décideurs politiques dans la définition des futurs modèles de gestion à l'échelle d'un bassin d'approvisionnement est, en effet, indispensable à une gestion rationnelle et durable de la ressource (Volet 3 : **Aménager le territoire à l'échelle d'un bassin d'approvisionnement**). Le projet Makala avait déjà engagé une réflexion sur la nécessité et les modalités de gestion de la ressource bois énergie à l'échelle d'un bassin d'approvisionnement. Cette réflexion s'est concrétisée par le développement et la mise en place de Plans Simples de Gestion (PSG) à l'échelle des terroirs villageois (Voir l'ouvrage « *Quand la ville mange la forêt – Les défis du bois énergie en Afrique Centrale* », Editions QUAÉ, 2013). Privilégier le niveau local est un choix justifié par le rôle fondamental des pouvoirs coutumiers traditionnels dans la gestion des terres et de l'exploitation de la ressource arborée et aussi par le rôle de transmission des savoirs et d'entraînement à l'échelon local entre les agriculteurs (diffusion des pratiques). Leur capacité à mobiliser les villageois est aussi un facteur important à prendre en compte. Toutefois, l'aménagement d'un bassin d'approvisionnement ne se résume pas à la somme des aménagements des terroirs villageois qui le constituent. Il est nécessaire de porter la question de la gestion du bois énergie au niveau des politiques publiques et dans les réflexions en cours autour des questions d'aménagement du territoire.

- Le **choix de l'échelle de gestion et la définition du cadre géographique d'intervention** (bassin d'approvisionnement en bois énergie d'un centre urbain, province, district, territoire) est un élément important à définir et devra être discuté dans le cadre de cette activité. Pour rappel, la Constitution de 2006 précise que les Entités Territoriales Décentralisées (ETD) « *sont dotées de la personnalité juridique et sont gérées par les organes locaux. Ces entités territoriales décentralisées sont la ville, la commune, le secteur et la chefferie. Elles jouissent de la libre administration et de l'autonomie de gestion de leurs ressources économiques, humaines, financières et techniques.* » (Voir encadré n°1).

Encadré n°1 : l'organisation administrative de la République Démocratique du Congo

La RDC est toujours subdivisée en 11 provinces dont la ville de Kinshasa et sa large périphérie qui a aussi le statut de province.

Les provinces sont subdivisées en villes (21) et (25) districts, subdivisés en 145 territoires et les territoires en secteurs et chefferies. Chaque secteur regroupe des groupements qui comptent de nombreux villages.

Les villes ont rang de district. Il y a 21 villes reconnues, en y incluant la ville de Kinshasa. Les villes sont subdivisées en communes (97), dont 24 à Kinshasa.

La République Démocratique du Congo s'est dotée d'une nouvelle Constitution promulguée le 18 février 2006. Elle consacre, clairement la décentralisation comme un nouveau mode d'organisation et de gestion des affaires publiques en général et des affaires publiques locales. La Constitution institue 3 paliers de gouvernance : l'Etat, la Province et l'Entité Territoriale Décentralisée. Elle prévoit la création de 26 provinces (anciens districts + Kinshasa). La mesure n'est pas encore effective.

- Il sera également nécessaire de préciser **quels outils de gestion devront être développés** à l'échelle d'un bassin d'approvisionnement pour une gestion durable de la ressource bois énergie au vu des évolutions à venir. Voir encadré n°2.

Encadré n°2 : Fournir du bois énergie issu d'une gestion durable : un enjeu d'avenir

L'approvisionnement en bois énergie de la ville de Kinshasa est estimé à 4,9 millions de m³ / an (Schure J. *et al.*, 2011). La ville de Kinshasa compte approximativement 10 millions d'habitants, si nous considérons un taux d'accroissement annuel de la population de (3,28%, calculé d'après les données des recensements de 1975 et 1984), nous pouvons considérer qu'en l'absence d'utilisation d'énergie alternative et d'évolution du mix énergétique, la consommation en bois énergie en 2040 sera de l'ordre de 12 millions de m³ de bois énergie / an. D'après le rapport sur les Eléments de prospective à l'horizon 2040 pour les écosystèmes forestiers d'Afrique Centrale (Marien J. N., Bassaler N., 2013), le bassin d'approvisionnement de la ville de Kinshasa se situe dans le socio-écosystème (système intégré et complexe d'écosystèmes et de sociétés humaines en interactions) 7 dénommé: « ***Des savanes en quête de valorisation agronomique*** » (Encadré n°3). Les enjeux d'aménagement des territoires et de gestion de la ressource bois énergie sont clairement définis comme étant des facteurs clés de la gestion des écosystèmes forestiers dans le futur. A l'heure actuelle, la majorité du bois énergie approvisionnant la ville de Kinshasa est issue d'espace forestier naturel non aménagé. Nous pouvons considérer que chaque année, environ 60 000 Ha sont exploités pour la fourniture en bois énergie de la ville de Kinshasa. A l'horizon 2040, sans la mise en place d'un programme de plantations dédié au bois énergie et en l'absence de développement d'énergie alternative, cette exploitation forestière touchera de l'ordre de 155 000 Ha par an. En considérant qu'un hectare de plantations (modèle Mampu) fournit 144m³/ha sur des plantations âgées de 12 ans (Marien J. N. *et al.*, 2013), il sera nécessaire d'exploiter environ 34000 ha de plantation / an pour satisfaire les besoins actuels en bois énergie d'une ville comme Kinshasa. En toute logique, la satisfaction de la demande ne passera pas seulement par le développement de plantations sur de grande superficie. L'amélioration des techniques de carbonisation, la diffusion de foyers améliorés, l'aménagement des espaces forestiers naturels, la mise à disposition d'énergies alternatives sont autant de pistes à suivre dans l'optique d'une gestion durable de la ressource bois énergie.

Encadré n°3 : Des savanes en quête de valorisation agronomique (Marien J. N., Bassaler N., 2013)

« Les savanes, forêts galeries et forêts claires situées sur la bordure sud des forêts denses sont à cheval sur plusieurs pays. Elles se développent sur des sols généralement pauvres à très pauvres. Ces espaces, malgré une potentialité forestière non nulle, sont depuis très longtemps soumis à des pressions anthropiques fortes (feux de brousse et, sur les espaces forestiers, l'agriculture villageoise sur abattis-brûlis). Les populations rurales traditionnelles ont surtout valorisé jusqu'à présent les forêts galeries en pratiquant une agriculture itinérante sur brûlis, réservant les savanes pour une chasse à la viande de brousse. Ces zones rurales sont peu peuplées et souvent considérées, à tort, comme disponibles et réserves foncières, **faute d'aménagement cohérent des territoires**. Ce SES est en train d'être désenclavé et la communication entre l'est du Gabon et le sud de la RDC se fera facilement, dans l'hypothèse où le franchissement du fleuve Congo (projet de pont entre Brazzaville et Kinshasa) devient une réalité.

En équilibre jusqu'à ces dernières décennies, **plusieurs facteurs sont en train de modifier durablement ces territoires**. Le développement incontrôlé de mégalo-poles et grandes villes, concentrant des populations néo-urbaines et créant des bassins d'approvisionnement (bois énergie, produits agricoles) et de perturbations sur un rayon toujours croissant autour des centres urbains. Les tentatives et projets d'agriculture intensive, d'agro-industrie capitaliste ou de plantations forestières et agroforestières, villageoises avec ou sans intrants se développent, mais avec un taux d'échecs et de non durabilité très élevé. La valorisation agricole et agronomique de ces territoires est l'enjeu majeur du futur. La dégradation accélérée des forêts galeries, l'érosion des sols de pente et la perte de fertilité des savanes par non adaptation des itinéraires techniques a un impact majeur sur les écosystèmes forestiers résiduels et impactent souvent la gestion de la ressource en eau. De plus, la presque totalité du territoire est couverte par des permis d'exploration minière, certaines concessions étant déjà en exploitation. »

- **L'identification des parties prenantes et leurs rôles** (administrations, associations ...) pour la mise en place d'une gouvernance territoriale efficace et équitable devra également être discutée.

D'autres éléments devront être également abordés tels que l'adaptation aux conditions locales des solutions envisagées ou proposées, les contraintes foncières et les modes traditionnels d'usage des sols, les rapports entre les différents acteurs pour que l'aménagement bénéficie équitablement à l'ensemble de ces acteurs.

4.1.2 De la réflexion à l'action

La réflexion ne sera donc pas seulement technique, mais également, voire principalement, institutionnelle et politique.

Les expérimentations techniques, menées dans le cadre du projet Makala, en particulier les plantations d'espèces locales, les jachères enrichies en acacias, la Régénération Naturelle Assistée, le tout dans un contexte de PSG, seront évaluées et leurs durabilités et appropriations discutées.

Les questions de gestion, de changement d'échelles et de gouvernance devront être discutées pour la mise en place d'une gestion durable de la ressource bois énergie. Nous proposons, de mettre en place des forums débats réunissant un nombre de personnes limités mais impliquées dans le domaine.

Dans le cadre de ces forums débats, les parties prenantes seront identifiées de manière à contribuer efficacement aux débats. Ces forums débats, auront pour but d'engager des réflexions conceptuelles autour des questions d'aménagement des bassins d'approvisionnement en bois énergie des centres urbains. Ce travail mobilisera des « policy makers » (Bailleurs de fonds, Administrations nationales ...) pour effectuer des démarches d'apprentissage et de recherche-développement et non de généraliser des solutions clés en main (incompatibles avec la durée d'exécution du projet, un an). Nous nous placerons donc dans une démarche de construction des politiques publiques en situations d'incertitudes et de complexité. Ce travail devra contribuer à fonder les bases d'un futur projet et à porter la problématique bois énergie à un échelon plus élevé.

Le point sur les initiatives actuelles autour des questions d'aménagement du territoire et du processus de décentralisation permettra d'intégrer les réflexions dans une démarche commune. Ces réflexions doivent s'intégrer au cadre du processus REDD+ en RDC, ce qui permettra de contribuer à l'élaboration d'un cadre légal et institutionnel adapté. Se rapprocher des projets intervenants dans le cadre de la décentralisation permettra aussi de comprendre l'orientation que le gouvernement souhaite donner à ce processus et de s'y intégrer.

La réflexion portera sur le bassin d'approvisionnement en bois énergie de la ville de Kinshasa en tant qu'entité cible du projet. Ces réflexions permettront de conceptualiser des principes génériques de gestion durable, pouvant être déclinés dans d'autres bassins d'approvisionnement en RDC et ailleurs en Afrique Centrale. L'intégration de la problématique bois énergie dans d'autres bassins d'approvisionnement se fera par des missions de terrain à Kisangani, Lubumbashi et Mbuji Mayi.

Cette réflexion permettra de :

- Cibler les axes clés de l'aménagement des bassins d'approvisionnement de centres urbains pour une gestion durable du bois énergie ;
- Contribuer à la conceptualisation d'un projet (long terme) sur la problématique bois énergie ;
- Porter le débat de la gestion du bois énergie auprès des instances décisionnelles ;
- Harmoniser les concepts d'aménagement entre les projets intervenant dans le domaine (Fond d'Investissement pour les Forêts, Coordination REDD+ ...).

4.2 Former pour diffuser

Une grande quantité d'information a été collectée par le projet Makala au cours de son exécution. Le partage des connaissances auprès des acteurs publics est nécessaire pour une meilleure appropriation de la problématique et pour partager les acquis techniques. Ces formations (Volet 2 : **Former les agents du MECNT ; Disséminer et valoriser l'information du projet**) seront dispensées auprès d'agents du Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme.

Plusieurs cycles de formations pourront être envisagés. La formation proposée consisterait à diffuser l'approche d'aménagement des terroirs villageois élaborée dans le cadre du projet Makala. Cette approche repose sur l'analyse du paysage et de l'utilisation de la toponymie locale pour faciliter la compréhension des schémas d'aménagement par les communautés locales et renforcer son niveau d'appropriation et de mise en œuvre. La formation des agents sur les aspects d'aménagement à l'échelle des terroirs permettrait de faire le lien avec la réflexion autour des questions d'échelle de gestion de la ressource.

La formation pourra s'intégrer dans le Plan de Formation Continu MECNT Central élaborée par la Coopération Allemande (GIZ) en partenariat avec le MECNT.

Module : Foresterie Sociale (Direction de la Gestion Forestière)

Module : Aménagement des sites de reboisement (Direction de l'Horticulture et du Reboisement - DHR)

Module : Notion de reboisement (DHR)

Module : Gestion des activités de reboisement (DHR)

Module : Notion d'agroforesterie (DHR)

Les **objectifs de la formation** seront les suivants :

- Comprendre les schémas d'aménagement élaborés dans le cadre du projet Makala, leur conception et leur utilité ;
- Former les personnes cibles sur les aspects techniques de la gestion de la ressource bois énergie ;
- Elaborer, avec les populations autochtones, un canevas de Plan Simple de Gestion dans un site pilote ;
- Diffuser l'approche d'aménagement dans différentes provinces de la RDC et contribuer à son appropriation par les populations locales et les décideurs ;

La formation comprendra un cycle théorique, dispensé en salle, pour :

- - partager la méthodologie d'élaboration des plans simples de gestion et de leur mise en œuvre ;
- - comprendre et savoir utiliser les outils de communications sociales ;
- - comprendre le concept et savoir mettre en œuvre une démarche participative.

La seconde partie de la formation sera effectuée sur le terrain pour mettre en pratique les apprentissages allant jusqu'à élaborer avec les populations un plan simple de gestion dans un site pilote. Ce site sera dans la zone d'intervention du projet Makala afin de pouvoir visiter les réalisations du projet, de rencontrer les villageois qui y ont participé, de comprendre la finalité des plans simples de gestion à l'échelle des terroirs villageois et d'appréhender les difficultés et contraintes sociales que cela implique.

Le nombre de personnes qui seront formées pendant cette première année dépendra des moyens financiers consacrés à la formation et aux travaux pratiques de terrain qui sont indispensables à une bonne appropriation de la démarche.

4.3 Évaluer pour améliorer

Le bilan **des activités de terrain du projet Makala** permettra d'améliorer les connaissances scientifiques, techniques et pratiques, de quantifier les résultats obtenus dans les villages, de comprendre les raisons techniques, humaines ou sociologiques du succès ou d'échec, de diffuser les résultats obtenus et de proposer des voies d'amélioration.

- La troisième campagne de mesure de l'essai de **provenance d'Acacia** sera effectuée en mars 2014 en RDC.

Partenaires	Objectifs	Résultats attendus
Centre Forestier de Kinzono Ingénieur national	- Mesurer la survie, la croissance en hauteur et en diamètre des arbres, et la productivité (surface terrière et volume)	- Identification des provenances les plus productives

- Bilan des **plantations agroforestières** : inventaires par échantillonnage pour déterminer les taux de survie, la hauteur et les diamètres des arbres, pour connaître le potentiel de productivité des plantations et pour avoir une idée des revenus que les agriculteurs peuvent en attendre. Le niveau d'entretien des plantations sera également suivi. Des critères-indicateurs de durabilité des plantations seront rédigés et l'adaptation du système mis en place sera discutée en fonction des systèmes culturels utilisés dans les différents sites d'intervention.

Partenaires	Objectifs	Résultats attendus
Stagiaires Ingénieur national	<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser un bilan chiffré des plantations agroforestières dans les différents sites d'intervention ; - Géoréférencer et cartographier les plantations réalisées avec l'appui du projet ; - Définir les critères-indicateurs de durabilité des plantations ; - Étudier les systèmes culturels employés pour voir si les itinéraires techniques proposés peuvent facilement s'intégrer dans les pratiques locales. 	<ul style="list-style-type: none"> - Carte des plantations agroforestières dans les différents sites d'intervention du projet Makala ; - Liste de critères-indicateurs de durabilité définie ; - Propositions d'améliorations techniques ; - Bilan des plantations connu.

Actuellement, lors des missions de terrain effectuées au mois de novembre et de décembre 2013 dans la province du Bas Congo et au plateau Batéké, les premiers géoréférencements des plantations d'acacias ont été réalisés et les premiers inventaires ont été effectués pour connaître les volumes de bois sur pied.

- La dynamique de reconstitution des jachères forestières du Plateau Batéké sera étudiée au cours d'une cinquième campagne de suivi des placettes permanentes installées pour quantifier les effets de la « régénération naturelle assistée ». Le bilan des plantations d'essences locales du projet Makala au Bas Congo sera complété. Comme pour les plantations d'acacias australiens, des critères-indicateurs de durabilité des plantations d'espèces locales seront élaborés et une carte des sites reboisés sera réalisée.

Partenaires	Objectifs	Résultats attendus
Stagiaires Ingénieur national	<ul style="list-style-type: none"> - Faire le bilan des plantations d'essences locales; - Géoréférencer les sites de plantation afin d'établir une carte des plantations ; - Etablir des critères-indicateurs de durabilité des plantations ; - Étudier les systèmes culturels employés pour voir si les itinéraires techniques proposés peuvent facilement s'intégrer dans les pratiques locales ; - Cinquième campagne de suivi des placettes permanentes de RNA. 	<ul style="list-style-type: none"> - Carte de localisation des plantations d'essences locales du projet Makala ; - Liste de critères-indicateurs de durabilité ; - Améliorations techniques proposées ; - Bilan des plantations connu ; - Traitement et valorisation des résultats de la cinquième campagne de suivi de la RNA.

- Evaluer la **mise en œuvre des 18 plans simples de gestions dans les terroirs où ils ont été développés**. Les 6 PSG élaborés de manière autonome par les communautés dans la province du Bas-Congo seront finalisés. Une liste de C&I sera définie suivant l'analyse multicritère. Les enquêtes de terrain permettront ensuite de mesurer la durabilité des PSG mis en place dans les différents terroirs.

Partenaires	Objectifs	Résultats attendus
Responsable locale Ingénieur national	<ul style="list-style-type: none"> - Étudier le niveau d'appropriation des plans simples de gestion et leur mise en œuvre ; - Géoréférencer les terroirs inventoriés et établir une cartographie. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le niveau de mise en œuvre des plans simples de gestion est connu et discuté - Des améliorations sont proposées ; - Une carte des terroirs aménagés est réalisée.

Un travail d'élaboration des Principes, Critères, Indicateurs et Vérificateurs (PCIV) est en cours pour mesurer le niveau d'appropriation des Plans Simples de Gestion dans les terroirs aménagés. Cette méthodologie a déjà été testée au cours des missions de terrain et permettra de mettre en place un suivi-évaluation dans le temps. Il est prévu, au cours du projet, que deux suivis soient effectués (janvier et juillet 2014). Les premiers suivis réalisés ont permis de prendre contact avec les communautés et de les accompagner également dans les activités techniques.

Différentes activités seront mises en place pour **communiquer sur les acquis du projet Makala et diffuser largement ses résultats**.

- Mise à jour du site internet. Ce site donne une très bonne visibilité des acquis du projet mais il n'a pas été actualisé depuis 2012. **La phase de capitalisation permettra d'actualiser** ce site avec l'ensemble des documents produits en interne ou en externe au projet.

- **Quatre notes de perspectives complémentaires** seront élaborées sur les sujets suivants :

- ✓ La régénération naturelle assistée ;
- ✓ Evaluation des plans simples de gestion : succès et limites ;
- ✓ Itinéraires techniques de plantations pour la production de bois énergie ;
- ✓ Les provenances d'acacias recommandées pour les plantations agroforestières.

- La poursuite de la **valorisation scientifique** se fera avec des articles sur les sujets suivants :

- ✓ Évolution de la fertilité des sols dans le système agroforestier de Mampu ;
- ✓ Évolution de la ressource ligneuse et des stocks de carbone dans le bassin d'approvisionnement en bois énergie de la ville de Kinshasa.

- La finalisation et la diffusion du module de formation sur la production, la transformation et l'utilisation du bois énergie élaboré dans le cadre du projet Makala. Ce module sera mis en ligne sur le site internet du projet et sera aussi diffusé par le réseau RIFFEAC.

Ces activités contribueront à définir le cadre d'un projet à long terme dont le financement permettra de poursuivre dans un cadre plus global les interventions initiées au cours du projet Makala. L'implication des décideurs politiques dans le processus décisionnel dès le début de la réflexion facilitera l'appropriation de la problématique par ces derniers et permettra de co-construire le futur projet sur base d'une concertation et de réfléchir à une future politique d'aménagement durable d'un bassin d'approvisionnement pour la gestion durable de la ressource.

5 CONCLUSIONS

Le projet Capitalisation Makala a débuté de façon tout à fait satisfaisante, quoiqu'avec un certain retard. Les points à régler en décembre 2013 sont l'accord sur le budget d'opération et sur la prolongation du projet jusqu'en début octobre 2014, ainsi que le choix d'un candidat de l'administration qui pourrait prendre ses fonctions début janvier 2014.

6 ANNEXES

6.1 Annexe 1 : Capitalisation des résultats du projet MAKALA en RDC : Proposition méthodologique CIRAD

Cette proposition méthodologique du CIRAD se réfère aux termes de références spécifiques publiés le 19 juillet 2013 par la Délégation de l'Union européenne en RDC sous le titre: « capitalisation des résultats du projet Makala en RDC ».

Le CIRAD porte et coordonne le projet européen Makala (2009-2013) sur la gestion durable de la ressource bois énergie en Afrique centrale ainsi que le projet COMIFAC (2010-2013) sur l'analyse prospective sur les écosystèmes forestiers du bassin du Congo (EFBC 2040). Il dispose de toutes les compétences et savoirs acquis ainsi que d'une compréhension très fine de l'environnement national de RDC, tant institutionnel que social et environnemental. Le CIRAD gère par ailleurs, toujours en RDC, d'autres projets scientifiques portant sur la dynamique, l'écologie et la résilience des écosystèmes forestiers.

Les CV des experts internationaux et le budget sont joints et complètent cette description méthodologique.

1 - Equipe projet

Ce projet sera mis en œuvre par les experts déjà impliqués dans le projet Makala ainsi que dans l'analyse prospective.

11 - Expertise internationale

Les trois experts internationaux proposés par le Cirad sont :

Nom	rôle	h/j	Compétences utiles pour le projet
Régis PELTIER	Chef de projet Expert international senior court terme	50 h/j	Coordinateur de projets de R&D Appui aux modules 3 et 4 du projet Makala Appui à la formation des acteurs
Emilien DUBIEZ	Expert junior long terme	180 h/j	Responsable des opérations du projet Makala Responsable du module 3
Jean-Noël MARIEN	Expert international senior court terme	22 h/j	Coordinateur du projet Makala Coordinateur du projet d'analyse prospective des forêts du bassin du Congo

Régis Peltier, expert senior chef de projet sera basé à Montpellier et effectuera des missions d'appui court terme. Il coordonnera l'ensemble des activités du projet. Il participera à la phase de capitalisation des résultats du projet Makala (volet 1). Il coordonnera la rédaction des différents supports de communication et de transfert de l'information (volet 2). Il effectuera des missions court terme sur site, et en particulier à Kisangani et Lumumbashi pour la réalisation des objectifs (volet 3)

Emilien Dubiez, expert junior sera basé à Kinshasa. Il coordonnera et réalisera les actions de capitalisation des résultats du projet Makala sur les deux bassins d'approvisionnement du projet Makala en RDC (Kinshasa et Kisangani) (volet 1). Il effectuera des missions sur les sites d'intervention du projet où il assurera les cycles de formation des agents du MECNT (volet 2) et contribuera aux réflexions, aux propositions et à la rédaction des produits du projet (volet 3)

Jean-Noël Marien, expert senior, sera basé à Montpellier. Il contribuera en particulier à la définition des termes de références techniques pour les prochains AO (volet 2) Il effectuera une mission d'appui à Kisangani et Lumumbashi pour conforter et préciser les recommandations de l'analyse prospective et participera à la réflexion et la rédaction des produits attendus (volet 3).

12 - Equipe locale

En outre, une équipe locale sera mise en place afin de compléter le dispositif, assurer le recueil et le traitement des mesures de terrain et un appui logistique en tant que de besoin. Cette équipe sera principalement composée de jeunes ingénieurs nationaux et/ou internationaux. Ces personnels d'appui scientifique et technique seront recrutés dès la signature du contrat pour une installation sur sites et un démarrage le plus rapide possible des actions. Ils interviendront sur l'ensemble des sites du projet, et leurs activités seront coordonnées par Emilien Dubiez, sous la responsabilité du chef de projet. Ils travailleront plus spécifiquement sur les volets 1 (capitalisation technique) et 3 (acquisition de données et d'informations pertinentes pour l'avenir.

13 – Appui communication

Cette activité sera effectuée par **Adélaïde Larzillière**, chargée de l'ensemble des opérations de publication et de communication du projet Makala. Elle a mis en place le plan de communication du projet Makala à destination des groupes cibles du projet, développé les supports spécifiques de qualité et assuré l'ensemble des tâches éditoriales et de la diffusion des produits du projet.

2 - Méthodologie mise en œuvre

21 – Gestion, qualité et coordination du projet

La durée assez courte de ce projet (un an) n'empêche pas la mise en place d'une instance formelle chargée, comme dans tout projet, de vérifier sa bonne exécution. Ce comité sera composé du chef de projet, d'un représentant de l'Union européenne et d'un représentant du MECNT. L'expert junior en poste à Kinshasa organisera les réunions et assurera le secrétariat de ce comité.

- Comité de pilotage initial

Un comité de pilotage initial se tiendra à Kinshasa courant septembre 2013 afin de présenter le projet, décrire les activités et définir l'implication et les attentes vis à vis des agents du MECNT (DEP). Ce CP focalisera plus particulièrement ses travaux sur les aspects opérationnels et sur le respect du planning d'exécution.

- Réunion technique à mi-parcours

Une réunion technique sera organisée à mi-parcours (mars 2014) pour faire le point sur l'avancement du projet et prendre le cas échéant les mesures nécessaires afin que les résultats attendus soient bien réalisés.

- Comité de pilotage final

Un comité de pilotage de fin de projet se tiendra en septembre 2014 à Kinshasa.

22 - Volet 1 - Capitaliser les acquis techniques

- Mesurer les essais de provenances d'Acacia

Le projet Makala a installé quatre essais de provenances, deux en RDC (Kinshasa, Ntsio) et au Congo (Pointe Noire). Une campagne de mesures sera faite à la fin de la saison des pluies (avril/mai 2014) et un bilan global établi. Ces mesures permettront de sélectionner les provenances d'*Acacia sp.* les plus adaptées et de les recommander pour les futurs projets de reboisements agroforestiers en Afrique centrale.

- Etablir le bilan des plantations agroforestières

Près de mille d'hectares de plantations agroforestières villageoises ont été réalisées pendant le projet, pour l'essentiel sur les plateaux et au Bas Congo. Elles ont impliqué plusieurs milliers de villageois sur 100 villages et 800 pépinières. Le bilan intégrera bien sûr les surfaces, croissances et productivité (sur échantillonnage), mais également fera une analyse fine des éléments clés du succès (et de l'échec), techniques, mais aussi sociaux, environnementaux, économiques et, si nécessaire, institutionnels.

- Etablir le bilan des activités de Régénération Naturelle Assistée

Le projet Makala a développé l'activité de régénération naturelle assistée après culture sur brûlis dans plus de 150 parcelles, principalement au plateau Batéké. Pour suivre la dynamique de régénération des placettes permanentes ont été mises en place et mesurées régulièrement. Des activités de reboisement en essences locales ont été initiées au Bas Congo, environ 60000 arbres ont été introduits pour reboiser et restaurer des parcelles déforestées. Comme pour les plantations agroforestières, un bilan sur échantillonnage qualitatif et quantitatif sera réalisé, les enseignements tirés et des propositions faites.

- Evaluer les plans simples de gestion (PSG) villageois

18 plans simples de gestion ont été mis en place par le projet Makala. Par ailleurs, une dizaine de villages mitoyens ont également mis en place un processus d'élaboration de PSG de leur propre initiative. Tous ces PSG couvrent environ 20 000 ha sous gestion et ont été reconnus par l'Etat. Un formulaire d'enquête unique sera mis au point et des visites organisées sur les villages afin de mesurer la pérennité et l'efficacité de ce type de mode de gestion participatif après deux ou trois années d'exercice pour une gestion durable de la ressource bois énergie. Des conclusions seront tirées et, si nécessaire, une évolution méthodologique sera proposée pour l'avenir. Enfin, on cherchera à mesurer les impacts potentiels positifs /négatifs d'une formalisation institutionnelle (sous forme de décret ou d'arrêté) de ce type d'aménagement du territoire.

- Valoriser les résultats scientifiques et techniques

Les acteurs du projet Makala ont rédigé et mis à disposition en tous plus de 300 références bibliographiques de tous ordres, dont plus de 50 articles dans des revues à comité de lecture. Il est évident que de nombreux résultats restent à actualiser et valoriser. Ce projet continuera la ligne éditoriale mise en œuvre par le projet Makala. Plusieurs projets d'articles seront soumis pour publication.

- Diffuser le module d'enseignement bois énergie

Un module « bois énergie » de niveau mastère a été mis en place par le Cirad. Ce module d'une durée de 40 heures, a été testé avec succès à l'Université de Kisangani et à l'École Régionale Post-Universitaire d'Aménagement et de Gestion Intégrés des Forêts et Territoires Tropicaux (*ERAIFT*) à Kinshasa. Ce module sera finalisé et mis en ligne sur le site du projet sous forme diffusable et une information spécifique sera faite au niveau des établissements d'enseignement supérieurs de la sous-région.

23 - Volet 2 - Capitaliser les acquis institutionnels

- Former les agents du MECNT

Une journée de formation des agents du MECNT à Kinshasa a été organisée en juillet 2012. Cette journée a permis à la cinquantaine d'agents centraux présents de disposer d'informations de qualité et actuelles sur la thématique du bois énergie. Trois formations de ce type seront organisées à Kisangani, Lumumbashi et Mbuji Mayi. Une quatrième pourra, le cas échéant, être réalisée dans une région susceptible d'accueillir des projets de développement liés à la problématique du bois énergie.

- Disséminer et valoriser l'information du projet

Le projet rédigera et publiera 4 notes de perspectives sur le même modèle que celles réalisées par le projet Makala. En outre, tous les résultats acquis lors de ce projet seront mis en ligne sur le site du projet Makala et portés à la connaissance du public. Enfin, quelques notes de synthèse seront rédigées et/ ou traduites en anglais pour élargir significativement la base du lectorat et permettre ainsi une diffusion plus large des résultats du projet, en particulier vers les zones anglophones du continent, surtout à l'est et au sud.

- Définir des TDR techniques pour les prochains AO

Les plantations forestières, au premier rang desquels figurent les systèmes agroforestiers, représentent un des axes majeurs du développement de projets sur appels d'offres internationaux. Une partie de ces appels d'offres est liée aux perspectives en lien avec les marchés REDD+, dans le cadre du changement climatique. D'autres appels d'offres ont plus spécifiquement trait au développement agricole.

Le volet technique de ces projets est très largement sous-estimé car basé sur une vision très superficielle d'exemples réels (Mampu, etc...). Cela peut conduire à des échecs cuisants et des contre-exemples pénalisant à terme toute la crédibilité de la filière. Le projet Makala a approfondi l'ensemble des facteurs clés de durabilité (agronomique, sociaux et économiques) de ces systèmes agroforestiers.

Au cours de ce projet, nous rédigerons des termes de références techniques spécifiques aux plantations agroforestières afin que ceux-ci puissent être intégrés directement dans les appels d'offres et servir de cadre pour les projets futurs.

24 - Volet 3 - Préparer l'avenir

- Conforter l'analyse prospective sur les zones prioritaires

L'analyse prospective EFBC 2040 a permis d'identifier des variables clés et des facteurs de pressions au niveau global ainsi qu'à celui de chacun des huit socio-écosystèmes (SES). Ces informations ont permis de proposer des recommandations stratégiques. En RDC, les zones est et sud sont soumises à des pressions très fortes et des risques de modification majeures, parfois masquées par des actualités politique ou économique floues.

Le projet s'attachera à approfondir les résultats de l'analyse EFBC 2040 dans certains de ces SES, et en particulier ceux du nord est et du sud, à partir d'informations ciblées (qualitatives et quantitatives) recueillies sur place. Ces zones représentent en effet des enjeux majeurs pour la stabilité et le développement futurs de la RDC. L'analyse permettra ainsi d'anticiper les changements à venir, décrire les axes majeurs d'action et prioriser les modalités d'intervention.

- Aménager le territoire à l'échelle d'un bassin d'approvisionnement

Une réflexion d'aménagement du territoire à l'échelle d'un bassin d'approvisionnement a été initiée par le projet Makala suite au développement et la mise en place des plans simples de gestion à l'échelle des terroirs villageois. Le choix de privilégier le niveau local est justifié par le rôle fondamental des pouvoirs coutumiers dans la gestion et l'exploitation de la ressource arborée et par leur rôle de transmission et d'entraînement à l'échelon local. Toutefois, l'aménagement d'un bassin d'approvisionnement ne peut être la somme des aménagements des terroirs villageois le constituant. Différentes analyses devront être initiées pour définir le bon cadre géographique d'intervention (bassin d'approvisionnement en bois énergie d'un centre urbain, province, district, territoire), de préciser cette intervention (intégration dans le processus de décentralisation) et d'identifier les futurs acteurs devant être impliqués et leur rôle (administrations, associations ...). Il sera également nécessaire d'aborder et de traiter d'autres éléments inhérents aux questions d'aménagements du territoire, l'adaptation des solutions aux conditions locales, l'intégration des usages du sol dans l'aménagement du territoire, définir les rapports entre les différents acteurs de manière à ce que l'aménagement bénéficie équitablement à l'ensemble des acteurs (des concertations pourraient être initiées pour répondre aux enjeux de gestion de la ressource bois énergie et de l'aménagement du territoire) ... L'ensemble de ces éléments permettront d'obtenir un cadre d'action pour la mise en œuvre d'un aménagement du territoire.

- Identifier les lacunes scientifiques et proposer des thématiques de recherches

Une des difficultés majeures rencontrée par le projet Makala a été la faible quantité des données validées scientifiquement disponibles à tous les niveaux de la filière. Cela a obligé le projet à lancer et mener des actions périphériques complémentaires d'acquisition de savoirs indispensables à la compréhension de la filière bois énergie au sens large (biologie, écologie, pédologie, génétique, dendrométrie, agronomie, sciences sociales, etc...). Ce travail de fond mérite d'être poursuivi et abouti afin de pouvoir baser les futurs projets de développement sur des bases rationnelles et pas sur des présupposés ou des dogmes non validés.

Sur la base des travaux déjà réalisés dans le domaine, des réflexions en cours et des discussions avec les instituts de recherche et universités de RDC (nationaux et internationaux) dynamiques, le projet identifiera et décrira quelques thèmes de recherche fédérateurs. Il tentera d'intéresser un ou plusieurs bailleurs internationaux à mettre en place un financement spécifique pour que le pays puisse disposer de résultats de recherche opérationnels de niveau international.

- Identifier les principaux enjeux et freins au développement

Au cours du projet Makala, nous avons identifié de nombreux blocages et freins au développement d'une gestion durable de la ressource bois énergie. Ces freins ne sont souvent pas spécifiques à cette filière, mais y sont exacerbés et particulièrement visibles. Une activité spécifique sera menée pour en faire le bilan et identifier, parmi ces blocages, ceux qui sont les plus importants et/ou prioritaires à traiter. Nous ferons des propositions d'amélioration et les porterons à la connaissance des décideurs.

- Elaborer un projet sur financement à long terme

Ce projet ne constitue pas une fin en soi et les thématiques développées au travers du projet Makala servent désormais de socle à de nombreuses réflexions sur les mesures à prendre. Ces réflexions se traduisent le plus souvent par le lancement d'appels d'offres internationaux. La mise en œuvre et les acquis obtenus par le projet Makala et par ce projet de capitalisation vont contribuer à obtenir un corpus de savoirs et savoirs faire unique. Ces informations serviront à élaborer, en étroite collaboration et en partenariat avec les institutions et les acteurs nationaux concernés, un projet de long terme en réponse aux termes de références d'appels d'offres internationaux. La vision très large et transversale acquise au travers du projet Makala et de ce projet de capitalisation est de nature à pouvoir répondre de manière pertinente à des appels d'offres de nature diverse (agriculture, forêt, changement climatique, réduction de la pauvreté, etc...)

L'objectif est de préparer les conditions d'interventions de grande ampleur à la fin de cette action pour renforcer, élargir et pérenniser les travaux entrepris par le projet « Makala » et les projets analogues, tout en les adaptant aux priorités et nouveaux enjeux.

3 – Résultats attendus

Les résultats attendus sont décrits dans les termes de références. Nous les rappelons ci-dessous :

« • *Rapports d'activité*

· *Un rapport de démarrage, 2 mois après le début du projet, faisant le point sur le lancement des activités et sur les éventuelles difficultés rencontrées,*

· *Un rapport à mi-parcours, 6 mois après le démarrage du projet*

· *Un rapport final.*

• *Des rapports thématiques pour chacune des activités les plus importantes ainsi qu'il sera défini dans la méthodologie,*

• *Des notes de perspective (au minimum 4) sur des thématiques majeures et novatrices,*

• *Un document de réflexion à valoriser dans le cadre d'un futur appel d'offres et ciblé sur les priorités de cet appel d'offres. »*

Si les rapports d'activités sont importants pour une bonne gestion du projet, nous attacherons une extrême importance à la qualité scientifique et technique des rapports thématiques, notes de perspective et document de réflexion. Une part importante du succès du projet Makala est due à la qualité des informations fournies. Nous continuerons sur le même niveau d'exigence afin que les résultats fournis soient incontestables et servent effectivement de support à des réflexions stratégiques et des prises de décisions futures à haut niveau.

4 - Planning d'exécution

Ce planning est indicatif. Il sera revu et validé lors de la réunion de démarrage du projet avec les acteurs impliqués.

Volet / Activité		2013				2014							
		9	10	11	12	1	2	3	4	5	6	7	8
coordination													
	comité de pilotage initial	X											
	réunion mi-projet							X					
	comité de pilotage final												X
volet 1 - capitaliser les résultats techniques													
	Mesurer les essais de provenances d'Acacia									X			
	Etablir le bilan des plantations agroforestières				X	X	X	X	X	X			
	Etablir le bilan des activités de Régénération Naturelle Assistée				X	X	X	X	X	X			
	Evaluer les plans simples de gestion villageois				X	X	X	X	X	X			
	Valoriser les résultats scientifiques et techniques						X	X	X	X	X	X	X
volet 2 - capitaliser au niveau institutionnel													
	former les agents du MECNT		X			X			X				
	disséminer et valoriser l'information			X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
	définir des TDR techniques									X	X		
volet 3 - préparer l'avenir													
	Conforter l'analyse prospective sur les zones prioritaires			X				X					
	Aménager le territoire à l'échelle d'un bassin d'approvisionnement			X	X	X	X						
	Identifier les principaux enjeux et freins au développement				X	X							
	Diffuser le module d'enseignement bois énergie								X	X			
	Identifier les lacunes scientifiques et proposer des thématiques de recherches										X	X	
	Elaborer un projet sur financement à long terme	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

6.2 Annexe 2 : Compte-rendu du premier Comité de Pilotage 6 novembre 2013

La réunion du premier Comité de Pilotage du projet « Capitalisation des résultats du projet Makala » s'est tenue le mercredi 6 novembre 2013 dans la salle de réunion de la Fondation Hanns Seidel à Kinshasa (RDC) de 14h00 à 17h30. La réunion a été présidée par S. E. Mr. Bavon N'Sa Mputu Elima, Ministre de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme, en présence de Mr. Filippo Saracco, responsable régional forêt-environnement de l'Union Européenne. La liste des participants et le planning de la réunion sont présentés en fin du présent CR.

1 - Ouverture du CP

Le Président de séance a, dans son allocution d'ouverture, réaffirmé l'importance, pour la RDC, de la thématique développée dans le cadre du projet et sa son insertion dans les enjeux de gestion durable des écosystèmes forestiers.

2 – Exposés des participants

Suite à l'allocution de S. E. Mr Le Ministre de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme, des présentations suivantes ont été faites :

– La question du bois énergie en Afrique Centrale : Quelle durabilité ?

Mr. Jean Noël Marien a présenté un état des lieux de la problématique du bois énergie en Afrique Centrale et discuter du principe de durabilité dans la gestion des écosystèmes forestiers et plus particulièrement dans la gestion de la ressource bois énergie.

– Point clés du projet Makala

Mr. Jean Noël Marien a présenté les points clés du projet Makala. Les constats, les actions et les perspectives ont été développés pour faire le lien avec le nouveau projet « Capitalisation des résultats du projet Makala ».

– Introduction du projet « Capitalisation des résultats du projet Makala »

Mr. Jean-Noël Marien a présenté le déroulement chronologique d'obtention du projet par le consortium IBF, les composantes du projet, l'équipe ainsi que la répartition budgétaire. Les Termes de Références du futur collaborateur du projet mis à disposition par le MECNT ont également été présentés.

– Stratégies et orientations du projet « Capitalisation des résultats du projet Makala »

Mr. Emilien Dubiez a présenté les orientations et stratégies du projet capitalisation pour (i) évaluer la durabilité des activités techniques mises en place dans le cadre du projet Makala (Plan Simple de Gestion, plantations agroforestières ...) et continuer les suivis de terrain (placette permanentes de RNA, essai de provenance d'Acacias au Centre Forestier de Kinzono), (ii) discuter des principes d'aménagement et de gestion des ressources naturelles dans le cadre de groupes de travail pour

traiter des questions d'échelle de gestion, de type de gouvernance et de modes de gestion à l'échelle d'un bassin d'approvisionnement, (iii) mettre en place des cycles de formations auprès des agents du MECNT et finaliser le module bois énergie élaboré dans le cadre du projet Makala et (iv) poursuivre la valorisation scientifique des résultats et la communication des résultats pour renforcer l'appropriation.

- Imaginer l'avenir : Volet 3 du projet « Capitalisation des résultats du projet Makala »

Mr Jean-Noël Marien a présenté les objectifs du volet 3 qui consiste à documenter et actualiser les travaux en cours en RDC sur la problématique bois-énergie en s'appuyant sur l'étude de l'analyse prospective 2040 et sur les réflexions issues du groupe de travail qui va traiter des questions d'aménagement et de gestion des ressources naturelles. Les résultats de l'analyse prospective 2040 ont été présentés, en mettant l'accent sur les socio-écosystèmes identifiés en RDC et les enjeux futurs qui y sont liés.

– Discussions et recommandations

Suite aux différentes présentations, les discussions suivantes ont eu lieu pour améliorer la compréhension du projet et proposer des recommandations cohérentes avec les attentes des parties prenantes :

- Une question a été posée par Mr. Philippe Duchochois pour connaître la part du volume potentiel en bois-énergie des plantations mises en place dans le cadre du projet Makala par rapport au besoin de la ville de Kinshasa.

Les chiffres n'ont pas été calculés, toutefois une estimation est possible avec les différentes données et informations recueillies au cours du projet Makala. Toutefois, il a été rappelé que le projet Makala était un projet de Recherche-Développement et n'avait pas pour ambition de résoudre la question de l'approvisionnement en bois-énergie de la ville de Kinshasa et des autres zones d'interventions.

- Une question a été posée par Mr. V. Kasulu concernant la proportion du budget sur le personnel international.

Mr. F. Saracco a indiqué que l'appui de l'Union Européenne via les contrats cadres était la plupart du temps dédié à de l'assistance technique. Il a donc fait remarquer, le cas exceptionnel du projet Capitalisation où la moitié du budget est dédié au fonctionnement pour pouvoir répondre efficacement aux attentes et objectifs du projet.

Mr. V. Kasulu a questionné sur les objectifs de la formation

La formation a pour objectif de contribuer à la diffusion des savoirs et acquis du projet Makala auprès de l'administration. Cette formation pourra s'appuyer sur le plan de formation élaboré par la GIZ en partenariat avec le MECNT. Mr. V. Kasulu a proposé de cibler la Cellule Nationale d'Information sur l'Environnement, la Direction de l'Horticulture et du Reboisement, la Direction des Etudes et Planification ainsi que la Direction des Inventaires et Aménagement Forestiers.

Emilien Dubiez a indiqué le fait qu'il faudrait préciser les cibles de la formation. Est-ce que les formations doivent être dispensées au niveau décentralisé ou au niveau centralisé. Ce point sera validé en fonction des attentes du MECNT.

Le module de formation élaboré dans le cadre du projet Makala sera également finalisé et mis à la disposition du MECNT et des institutions de formation (Eraift, Unikin, Unikis ...) pour renforcer l'intégration de la problématique du bois-énergie dans les formations.

Mr V. Kasulu a posé une question sur l'effet de la RNA sur la dynamique de reconstitution des jachères forestières.

Emilien Dubiez a indiqué qu'un article est en cours de publication pour présenter les résultats des cinq suivis qui ont été effectués sur les placettes permanentes installées au plateau Batéké.

Mr V. Kasulu a indiqué que la traduction du Canevas de Plan Simple de Gestion en langue nationale (Kikongo, Swahili, Tshiluba et Lingala) serait pertinente pour une meilleure appropriation du modèle

L'idée a été approuvée mais devra être budgétée.

Mr. V. Kasulu a également indiqué que dans le cadre de la démarche de suivi- évaluation de la mise en œuvre des Plans Simples de Gestion, il sera important d'identifier la structure compétente qui pourrait prendre le relais pour à la fois suivre la mise en place des PSG existants et pour mettre en œuvre des PSG dans d'autres terroirs villageois et multiplier cette expérience.

Mr. P. Duchochois a demandé si dans le cadre de Makala nous avons des éléments sur la rentabilité économique des plantations pour le secteur privé.

Dans le cadre de Makala, nous n'avons pas étudié cette rentabilité économique mais cela peut être fait et discuté si cette information est ciblée comme un besoin du MECNT.

Mr. F. Saracco a indiqué que la communication à travers notamment les notes de perspectives doit permettre de réfléchir à des thématiques d'intérêt pour le MECNT. Ces notes doivent répondre à des attentes sur les modes de gestion de la ressource bois-énergie (petites plantations, grandes plantations ...).

Les attentes du MECNT devront être spécifiées de manière à répondre à leurs attentes.

Mr. F. Saracco a indiqué qu'il est nécessaire de trouver des complémentarités aux plantations à petite échelle. Il a rappelé qu'en 2003, un colloque avait eu lieu avec la Banque d'Investissement Européenne. La banque avait identifié les plantations comme un secteur d'intérêt. Il serait donc intéressant d'avoir des chiffres concrets pour relancer l'intérêt de la Banque. Actuellement, les alternatives industrielles sont faibles dans le secteur bois-énergie et il est nécessaire de penser également à ce mode de gestion en proposant des potentialités et pistes de réflexion.

Mr Emilien Dubiez a demandé au Directeur de la DEP, J. Ilanga, de présenter l'agent mis à disposition par la DEP au projet « Capitalisation ».

Mr. J. Ilanga a indiqué que ce serait J. Inzamba déjà impliqué comme point focal pour le projet Makala. Cette candidature a été discutée par les personnes présentes en raison de l'âge de Mr. Inzamba. Il semble plus pertinent de cibler un ou une jeune ingénieur (e) pour favoriser le transfert de savoirs et la diffusion des acquis du projet Makala et du projet Capitalisation. Un (e) jeune ingénieur

(e) serait donc privilégié (e). Mr. J. Inzamba pourra toutefois accompagner la personne retenue pour le transfert de connaissance. Des TDR devront être écrit pour spécifiés la mission de l'agent.

Kinshasa, le 6 novembre 2013

Emilien Dubiez

Liste des participants

Organisation	Représentant désigné
S. E. Mr Le Ministre de l'ECNT président de séance	S. E. Mr. BAVON N'SA MPUTU ELIMA
Délégation de la Commission Européenne	F. SARACCO
Secrétaire Général du MECNT	V. KASULU
Directeur de la DEP	J. ILANGA
Conseiller au Ministre du MECNT	P. DUCHOCHOIS
Conseiller Environnement au MECNT	P. WELBY
CIRAD	J. N. MARIEN E. DUBIEZ

Programme du premier comité de pilotage

La réunion de lancement du projet « Capitalisation Makala » se tiendra à Kinshasa dans les locaux de la Fondation Hanns Seidel, le **mercredi 6 novembre 2013 de 14h à 17h30.**

14h00 – 14h15 : - Accueil et ouverture

- Accueil des participants
- Introduction par S.E. M. le Ministre ou son représentant
- Le mot du représentant de la délégation CE

14h15 – 15h15 : – Points clés du projet Makala

- La question du bois énergie en Afrique Centrale : Quelle durabilité ?
- Points clés du projet Makala

15h15-15h30 : -Introduction du projet

- Introduction du projet « Capitalisation des résultats du projet Makala »

15h30 – 16h30 : – Stratégie et orientations

- Volet 1 - Les acquis techniques
- Volet 2 - Les acquis institutionnels
- Volet 3 - Imaginer l'avenir

16h15 – 17h00 : – Discussion générale et validation

17h00 : - Clôture de la réunion de lancement

6.3 Annexe 3 : Premier budget d'opération

	Libellé	Quantité	Prix unitaire	Prix Total
1.1	Expert Senior, chef de projet	50	897	44 850,00
1.2	Expert Junior Emilien Dubiez	180	528	95 040,00
1.3	Expert senior	22	897	19 734,00
	1 - Total honoraires :	252		159 624,00
2.1	Perdiems RDC	61	229	13 969,00
	2- Perdiems :	61		13 969,00
3.1	Voyages internationaux	9	1500	13 500,00
3.2	Voyages nationaux	13	400	5 200,00
	3 Voyages :	22		18 700,00
4.1	Location et fonctionnement du bureau (eau, électricité, internet, téléphone, matériel...)			21 000,00
4.2	Fonctionnement véhicules (carburant, entretien, réparations ...)			11 000,00
4.3	Appui logistique (chauffeur, service de transport ...)			6 000,00
4.4	Per diem du personnel local et l'expert junior en dehors de son lieu d'affectation			2 000,00
4.5	Divers & Imprévus de fonctionnement			4 090,00
	4- Fonctionnement :			44 090,00
5.1	Ingénieurs et techniciens nationaux (Personnel local)			7 000,00
5.2	Personnel local de terrain			1 500,00
5.3	Stagiaires nationaux (indemnités et déplacements locaux)			3 000,00
5.4	Stagiaires internationaux (indemnités, visa, déplacements internationaux ...)			10 000,00
5.5	Spécialiste communication (sous-traitance)			5 000,00
5.6	Mise à disposition d'un agent du Ministère			2 000,00
5.7	Séminaires de formation, comité de suivi, forum-débat (location de salle, repas, per diem ...)			10 500,00
5.8	Publications (impression et diffusion ...)			4 000,00
5.9	Matériel de terrain (sachets, panneaux, petit matériel ...)			13 000,00
5.10	Mesures des essais de terrain (placettes permanentes, essai de provenance, entretien ...)			1 500,00

	Libellé	Quantité	Prix unitaire	Prix Total
5.11	Divers & Imprévus d'action sur le terrain, communication formation, visibilité			6 000,00
	5 - Action de suivi terrain, Communication, formation, visibilité :			63 500,00
	Total général			299 883,00

6.4 Annexe 4 : Affectation du matériel du projet Makala

Le matériel surligné en jaune est destiné à la Direction des Etudes et Planification du Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme, le reste est attribué au projet Capitalisation Makala, pour le temps de sa durée.

Matériel roulant :

- LandCruiser 088IT088
- LandCruiser 088IT087
- Hilux Toyota 088IT089 (à réparer avant remise)
- 2 motos à Kisangani
- 2 motos à Kinshasa
- 3 casques (Je ne retrouve pas celui du plateau)

Matériel informatique :

Ordinateur

- Ordinateur portable DELL : Cirad n° CIRE761
- Ordinateur portable Compaq 610
- Ordinateur portable Compaq NC6000
- Ordinateur portable (Kisangani)
- Ordinateur fixe : HP Pavillon + Ecran HP vs 17" + souris + clavier (à réparer avant remise)
- Ordinateur fixe : HP Pavillon + Ecran HP vs 17" + souris + clavier
- Ordinateur fixe : HP Pavillon + Ecran HP vs 17" + souris + clavier
- 1 ordinateur portable remis à Louis Lebou (réformé)

Imprimante

- Imprimante Canon i-sensys LBP5100
- Imprimante Canon IR1024 A
- Imprimante Canon i-sensys LBP 2900
- Imprimante Canon PIXMA IP3600
- HP Laser Jet CP1215
- 1 imprimante volée à Brazzaville lors du cambriolage de la Direction Départementale du SNR de Brazzaville

Autres

- Onduleur : EATON Nova AVR 1250
- Onduleur : MGE Nova AVR 625
- Onduleur : MGE Nova AVR 1250
- Onduleur : MGE Nova AVR 1250
- Projecteur : SONY VPL-CX21
- 3 multiprises fonctionnelles
- 1 plastifieuse
- 1 appareil pour relier les documents
- 2 téléphones satellites

Meuble :

- 5 bureaux (2 à Kisangani)
- 4 armoires (1 à Kisangani)
- 7 chaises (4 à Kisangani)

Matériels de terrain :

- 2 compas forestier
- 2 maquettes interactives
- 1 tarière
- 1 gazinière + bouteille de gaz
- 1 grand groupe électrogène
- 1 petit groupe électrogène
- 4 GPS
- 3 boussoles
- 1 SUUNTO
- 1 Topofil
- 3 mètres rubans
- 4 décamètres
- 4 pieds à coulisses
- 1 balance électronique OHAUS EP Series
- 3 mousses terrains
- 20 000 sachets pépinières

6.5 Annexe 5 : T. d. R. agent de l'administration

INGENIEUR POUR LE PROJET « CAPITALISATION DES RESULTATS DU PROJET MAKALA »

Lieu d'affectation :	Kinshasa, République Démocratique du CONGO
Type de poste :	Ingénieur
Langues requises :	Français et une (au moins) langue régionale de RDC
Entrée en fonction :	01-Décembre-2013
Durée d'affectation :	8 mois

Contexte

La République Démocratique du Congo (RDC) compte près de 155,5 millions d'hectares de forêts (EBA'A ATYI, BAYOL, 2009), ce qui en fait le deuxième pays tropical forestier au monde. Ses écosystèmes forestiers, au cœur des enjeux sur le climat, sont des lieux de vie pour des populations rurales dépendant encore fortement des biens et des services fournis par les espaces naturels. Il est aujourd'hui demandé en outre à ces espaces de favoriser le maintien de services écosystémiques tels que la fixation de carbone, la lutte contre l'érosion, tout en continuant à produire des biens dont les populations rurales bénéficient au quotidien.

Or l'approvisionnement en bois-énergie de la capitale Kinshasa, estimé à 4,9 millions de m³/an (SCHURE *et al.*, 2011), conduit à la détérioration des massifs forestiers et à la disparition progressive des biens et services disponibles. Le taux de déforestation dans le bassin d'approvisionnement en bois-énergie de la ville de Kinshasa a été en effet estimé à 0,7 % par an, supérieur au taux de déforestation moyen à l'échelle du pays (0,25 % par an) (CN REDD RDC, 2011). Les effets conjugués de cette exploitation pour le bois-énergie, de la pression foncière pour l'agriculture, de l'économie de marché et de la déculturation des sociétés ont conduit en outre à des modifications de la gestion traditionnelle des espaces villageois (VERMEULEN *et al.*, 2011). Face à ces différents enjeux, le CIRAD a porté et coordonné le projet européen Makala (2009-2013) sur la gestion durable de la ressource bois-énergie en Afrique centrale et plus particulièrement en République Démocratique du Congo ainsi que le projet COMIFAC (2010-2013) sur l'analyse prospective sur les écosystèmes forestiers du bassin du Congo (EFBC 2040). Dans un souci de pérennisation des acquis et de transfert de l'information aux parties prenantes, l'Union Européenne a financé, via un contrat cadre, le projet « Capitalisation des Résultats du projet Makala ».

Il est prévu qu'un agent du Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme (MECNT) soit affecté au projet, pour faciliter l'appropriation des résultats au sein de l'administration en charge de la gestion de la ressource bois-énergie.

Tâches et responsabilités

Sous la responsabilité du Directeur de la Direction des Etudes et Planification du Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme et sous la supervision générale du Chef de projet « Capitalisation des Résultats du projet Makala » et la supervision opérationnelle du Responsable des Opérations du projet « Capitalisation des Résultats du projet Makala », l'agent affecté à l'action sera impliqué dans le volet 1 : « Capitaliser les acquis techniques » et dans le volet 2 : « Capitaliser les acquis institutionnels » du projet « Capitalisation des Résultats du projet Makala ».

De façon plus spécifique il s'agira notamment (mais pas exclusivement) de :

VOLET 1 : « CAPITALISER LES ACQUIS TECHNIQUES »

L'agent sera impliqué dans les activités de terrain :

- ✓ **Mesurer les essais de provenances d'acacias.** Le projet Makala a installé trois essais de provenances de deux espèces d'acacias australiens, deux en RDC (Kinzono et Ntsio) et un au Congo (Pointe-Noire). Une campagne de mesures sera faite à la deuxième année d'installation du dispositif (mars 2014) et un bilan global sera établi. Ces mesures permettront de sélectionner les provenances d'*Acacia sp.* les plus adaptées et de les recommander pour les futurs projets de reboisements agroforestiers en Afrique centrale. ***L'agent sera impliqué dans la mesure de l'essai de provenance à Kinzono et dans la valorisation des résultats.***
- ✓ **Etablir le bilan des plantations agroforestières.** Près de mille hectares de plantations agroforestières villageoises ont été réalisées pendant le projet Makala, pour l'essentiel sur les plateaux Batéké et au Bas-Congo. Elles ont impliqué plusieurs milliers de villageois sur 100 villages et 800 pépinières. Le bilan intégrera bien sûr les surfaces, croissances et productivité (sur échantillonnage), mais également fera une analyse fine des éléments clés du succès (et de l'échec) techniques, mais aussi sociaux, environnementaux, économiques et, si nécessaire, institutionnels. ***L'agent sera impliqué dans les inventaires de terrain et dans l'établissement des Critères & Indicateurs de durabilité des plantations agroforestières.***
- ✓ **Etablir le bilan des activités de Régénération Naturelle Assistée (RNA).** Le projet Makala a développé l'activité de Régénération Naturelle Assistée après culture sur brûlis dans plus de 150 parcelles, principalement au plateau Batéké. Pour suivre la dynamique de régénération, des placettes permanentes ont été mises en place et mesurées régulièrement. Des activités de reboisement en essences locales ont été initiées au Bas-Congo, environ 60.000 arbres ont été introduits pour reboiser et restaurer des parcelles déforestées. Comme pour les plantations agroforestières, un bilan sur échantillonnage qualitatif et quantitatif sera réalisé, les enseignements tirés et des propositions faites. ***L'agent sera impliqué dans les activités de terrain (Mesure des placettes permanentes des essais de RNA, inventaire des plantations d'essence locales) et dans l'établissement des Critères & Indicateurs de durabilité des plantations d'essences locales.***
- ✓ **Evaluer les Plans Simples de Gestion (PSG) villageois.** 18 Plans Simples de Gestion ont été mis en place par le projet Makala. Par ailleurs, une dizaine de villages mitoyens ont également mis en place un processus d'élaboration de PSG de leur propre initiative. Tous ces PSG couvrent environ 20.000 ha sous gestion et ont été reconnus par l'Etat. Un formulaire d'enquête unique sera mis au point et des visites organisées sur les villages afin de mesurer la pérennité et l'efficacité de ce type de mode de gestion participatif après deux ou trois années d'exercice pour une gestion durable de la ressource bois énergie. Des conclusions seront tirées et, si nécessaire, une évolution méthodologique sera proposée pour l'avenir. Enfin, on cherchera à mesurer les impacts potentiels positifs et/ou négatifs d'une formalisation institutionnelle (sous forme de Décret ou d'Arrêté) de ce type d'aménagement du territoire. ***L'agent sera impliqué dans les activités de suivi – évaluation pour mesurer la durabilité de mise en œuvre des PSG et participera à l'analyse des données et à l'élaboration de futures recommandations pour l'amélioration des PSG.***

VOLET 2 : CAPITALISER LES ACQUIS INSTITUTIONNELS

- ✓ **Former les agents du MECNT.** Une journée de formation des agents du MECNT à Kinshasa a été organisée en juin 2012. Cette journée a permis à la cinquantaine d'agents centraux présents de disposer d'informations de qualité et actuelles sur la thématique du bois-énergie. Des formations de ce type pourront être organisées auprès des agents de l'administration pour renforcer leurs compétences dans le domaine de la gestion durable de la ressource bois-énergie. Le type d'agents, le lieu des formations (centralisées ou décentralisées) sera défini par le MECNT en fonction de ses besoins. ***L'agent participera à l'organisation des formations et contribuera à dispenser certaines de ces formations auprès des groupes cibles.***
- ✓ **Disséminer et valoriser l'information du projet.** Le projet rédigera et publiera 4 notes de perspectives sur le même modèle que celles réalisées par le projet Makala. En outre, tous les résultats acquis lors de ce projet seront mis en ligne sur le site du projet Makala et portés à la connaissance du public. Enfin, quelques notes de synthèse seront rédigées et/ou traduites en anglais pour élargir significativement la base du lectorat et permettre ainsi une diffusion plus large des résultats du projet, en particulier vers les zones anglophones du continent, surtout à l'est et au sud. ***L'agent contribuera à la diffusion de ces notes d'informations et plus particulièrement aux partages des résultats obtenus dans le cadre du projet Makala et du projet « Capitalisation » auprès des institutions identifiées.***
- ✓ **Définir des TDR techniques pour les prochains AO.** Les plantations forestières, au premier rang desquels figurent les systèmes agroforestiers, représentent un des axes majeurs du développement de projets sur appels d'offres internationaux. Une partie de ces appels d'offres est liée aux perspectives en lien avec les marchés REDD+, dans le cadre du changement climatique. D'autres appels d'offres ont plus spécifiquement trait au développement agricole. Le volet technique de ces projets est très largement sous-estimé car basé sur une vision très superficielle d'exemples réels (Mampu, etc...). Cela peut conduire à des échecs cuisants et des contre-exemples pénalisant à terme toute la crédibilité de la filière. Le projet Makala a approfondi l'ensemble des facteurs clés de durabilité (agronomiques, sociaux et économiques) de ces systèmes agroforestiers. Au cours de ce projet, nous rédigerons des Termes De Références (TDR) techniques spécifiques aux plantations agroforestières afin que ceux-ci puissent être intégrés directement dans les appels d'offres et servir de cadre pour les projets futurs. ***L'agent participera à la rédaction des termes de références techniques et contribuera à leur diffusion auprès des organisations cibles.***

COMPETENCES SOUHAITEES

Techniques :

- Capacité avérée à planifier, organiser et mettre en œuvre efficacement des activités ;
- Une bonne connaissance des aspects techniques de plantation ;
- Une bonne compréhension des enjeux et des processus liés à la gestion des écosystèmes forestiers ;
- Compréhension du fonctionnement de l'administration du pays;
- Bonne aptitude à communiquer ;
- Solides compétences orales et écrites en communication.

Corporatives :

- Doit faire preuve de capacités d'adaptation, d'évolution dans un environnement multiculturel, de tolérance et de respect ;
- Bonne capacité pour les missions de terrain et pour vivre dans des conditions spartiates ;
- Doit faire preuve d'ouverture d'esprit vis-à-vis des collègues, des agriculteurs et des différents acteurs de la filière bois-énergie dans les zones d'interventions.

Fonctionnelles :

- Capacité à promouvoir et à assurer le transfert de connaissances ;
- Capacité organisationnelle et de planification ;
- Aptitude à aborder le travail avec enthousiasme et de manière constructive et positive ;
- Ouverture au changement et capacité à gérer des situations complexes ;
- Aptitude à travailler seul et en groupe, dans des situations calmes ou sous pression.

QUALIFICATIONS ET EXPERIENCES REQUISES**Education :**

- Niveau Ingénieur/ Diplôme de Master ou équivalent dans le domaine du développement, de l'environnement, de l'agronomie, de la foresterie ou domaines équivalents.

Expérience :

- Au moins 5 ans d'expérience professionnelle dans le domaine de la foresterie et plus particulièrement dans le domaine des plantations ;
- Bonne connaissance de l'organisation institutionnelle du Ministère de l'Environnement, Conservation de la Nature et Tourisme;
- Aptitudes prouvées à développer et à entretenir des relations stratégiques, particulièrement avec des institutions gouvernementales.
- La maîtrise des logiciels courants (MS Word, MS Excel, MS PowerPoint, Internet) ;

Langues requises : Une maîtrise orale et écrite parfaite du Français et capacité de communiquer dans une (au moins) langue régionale de RDC.

